

Extract of Médiathèque Jacques BAUMEL

<https://www.mediatheque-rueilmalmaison.fr/Les-primitifs-flamands-a-l-epoque>

Cycle 2014-2015

Les primitifs flamands à l'époque de la Flandre bourguignonne

- La saison culturelle - Rendez-vous adultes - Mitteleuropa & Russie -

Publication date: vendredi 4 juillet 2014

Description:

Au début du XVe siècle, une forme artistique nouvelle voit le jour dans les Flandres. Ces territoires correspondent géographiquement à la Belgique et la Hollande d'aujourd'hui réunis. L'art des primitifs flamands correspond à la fois à l'aboutissement de l'héritage artistique médiéval du nord de l'Europe et à une évolution vers une acceptation de l'idéal développé à la Renaissance. Le cycle vous propose de partir à la découverte de six peintres qui marquèrent cette époque.

Copyright © Médiathèque Jacques BAUMEL - Tous droits réservés

Au début du XVe siècle, une forme artistique nouvelle voit le jour dans les Flandres. Ces territoires correspondent géographiquement à la Belgique et la Hollande d'aujourd'hui réunis. Ils appartenaient alors à une entité territoriale plus vaste encore, puisqu'il s'agissait du Grand duché de Bourgogne qui rivalisait à l'époque avec le Royaume de France et le Saint Empire Romain Germanique. Cet état se trouvait être le plus prospère d'Europe et les ducs de Bourgogne y pratiquaient un large mécénat culturel et artistique.

Cette période correspond à celle de la Renaissance italienne, mais elle est vue comme une culture artistique indépendante de l'humanisme qui caractérise les développements dans le centre de l'Italie. L'art des primitifs flamands correspond à la fois à l'aboutissement de l'héritage artistique médiéval du nord de l'Europe et à une évolution vers une acceptation de l'idéal développé à la Renaissance. Le cycle vous propose de partir à la découverte de six peintres qui marquèrent cette époque.

Hubert et Jan Van Eyck

- samedi 22 novembre 2014 - 15h00 - Auditorium de la Médiathèque

Comme il arrive souvent, la grande prospérité économique permet l'éclosion de nouveaux courants artistiques, mais, l'apparition à Gand, en 1432 d'une oeuvre monumentale composée en 24 panneaux contenant la somme théologique du Moyen Age, bouleverse toutes les données picturales. Le Polyptyque de l'Agneau Mystique, chef d'oeuvre qui aujourd'hui encore pose de multiples interrogations, dut apparaître alors sous la forme d'une insondable énigme. Car ses auteurs, Hubert et Jan van Eyck offrirent aux yeux de tous une peinture inédite. Personne n'avait jamais rien vu de semblable.

Par l'introduction d'une technique renouvelée de la peinture à l'huile, les van Eyck sortent la peinture gothique du style international, du carcan de la miniature et ouvrent le chemin d'une création novatrice que de nombreux émules vont emprunter. Les recherches et les découvertes picturales de Jan van Eyck seront adoptées par la majorité des peintres européens, permettant l'éclosion de la peinture vénitienne, de l'art d'Antonello da Messina et de bien d'autres.

Robert Campin, dit le Maître de Flémalle et Rogier van der Weyden

- samedi 7 février 2015 - 15h00 - Auditorium de la Médiathèque

Robert Campin, longtemps appelé le maître de Flémalle, est un maître incontournable de la peinture du Quattrocento flamand. Dans le sillage et dans un style tout aussi novateur que Jan van Eyck, il offre à nos yeux une peinture puissante, d'une grande dextérité, portant elle aussi de nombreuses innovations. Loin d'être un peintre de cour ou un peintre bourgeois bien établi, il a participé à des révoltes qui le menèrent à des condamnations qui ont sans doute entravé le développement serein de son art.

Rogier van der Weyden, né en 1400 à Tournai fut d'abord l'élève de Robert Campin. Il reprend le flambeau de son maître et celui des van Eyck, et va amener la peinture à l'huile sur panneaux de bois vers d'autres horizons. Il s'agit sans doute aucun du plus grand technicien parmi ceux que l'on appelle les primitifs flamands, capable d'atteindre des effets tridimensionnels qui apparentent parfois sa peinture à la sculpture. Mais surtout Rogier van der Weyden dote sa peinture et les personnages qui la composent d'une expression dramatique des sentiments alors inédite. Son influence internationale sera grande, il suffit de dire que des peintres italiens étaient envoyés chez lui pour apprendre les techniques qui fascinaient des collectionneurs aussi avisés que les Médicis ou les Strozzi.

Hugo van der Goes et Hans Memling

- samedi 11 avril 2015 - 15h00 - Auditorium de la Médiathèque

S'il est question de dramaturgie picturale, un autre peintre va s'engager dans la voie de l'expression dramatique des sentiments et la pousser encore plus loin que Rogier van der Weyden. Il s'agit d'**Hugo van der Goes**, artiste admiré de son vivant par les commanditaires les plus prestigieux, doté d'une technique picturale étourdissante. Il vécut pourtant une vie de douleur, étant sujet à des crises d'angoisse, de mysticisme, voir de folie autodestructrice, et ne put créer que par intermittence sur une courte période de quatorze années, mais le peu de ses tableaux qui nous soient parvenus sont tous des chefs d'oeuvre, comme si la maladie n'avait eu aucune prise sur son art exprimé par des couleurs d'une beauté rare.

Par opposition de style l'exact contemporain de Hugo van der Goes, l'allemand **Hans Memling** qui fit carrière en pays flamand, propose lui des images qui laissent majoritairement place à une aura de douceur. Cette expression de sérénité lui vaudra parfois des accusations de mièvrerie - qui viennent pour la plupart de critiques du XIXe ou du XXe siècles et que rien ne justifie. Memling est bien plus qu'un simple faiseur d'images destinées à de mignonnes dévotions. Il dispose d'arguments picturaux grâce auxquels il ne cède en rien à ses prédécesseurs ou à ses contemporains. Il a laissé de nombreux chefs d'oeuvre dont le plus connu est la Chasse de Sainte Ursule qui se trouve à Bruges, dans le musée que la ville a consacré au plus flamand des peintres allemands .